

En investissant le champ des odeurs, Odotech a eu du pif !

Portrait. La PME a développé et commercialisé un olfactomètre, un outil de prélèvement et des logiciels de modélisation de la dispersion des odeurs et des polluants.

par Stéphane Gagné > dossiers@transcontinental.ca

Investir dans la réduction des odeurs causées par leurs activités est rentable pour les entreprises. « Optimiser le fonctionnement d'un équipement pour régler les problèmes d'odeurs à la source permet d'économiser sur les coûts en énergie, de diminuer l'ajout de produits chimiques et de développer de meilleures relations avec le voisinage », affirme Thierry Pagé, président et fondateur d'Odotech.

Le dirigeant sait de quoi il parle. Au milieu des années 1990, lors de ses études à l'École Polytechnique portant sur les odeurs, M. Pagé s'est vite rendu compte qu'il y avait un grand besoin en la matière. « À chaque publication d'article scientifique sur le sujet, les industriels nous téléphonaient pour avoir plus de renseignements. »

Et pour cause. Car les odeurs sont un important sujet de préoccupation chez les citoyens. Soixante-dix pour

cent des plaintes environnementales sont liées aux odeurs. On comprend pourquoi : l'ADN humain contient 1 gène pour l'ouïe, 3 pour la vision, 12 pour le goût et 1 000 pour l'odorat !

En 1998, M. Pagé fonde Odotech, une société qui offre une gamme complète de services et de technologies visant à contrôler ou à éliminer les odeurs. Depuis 10 ans, la PME a développé et commercialisé un olfactomètre qui permet de quantifier les odeurs (OdoFlux), des logiciels de modélisation de la dispersion atmosphérique des odeurs et des polluants (Polair et Tropos) ainsi que des systèmes automatisés de surveillance et de gestion des odeurs sur site (OdoScan) et utilisant des nez électroniques (OdoWatch), un appareil qui permet d'identifier et de quantifier les émissions odorantes. Odotech est une entreprise

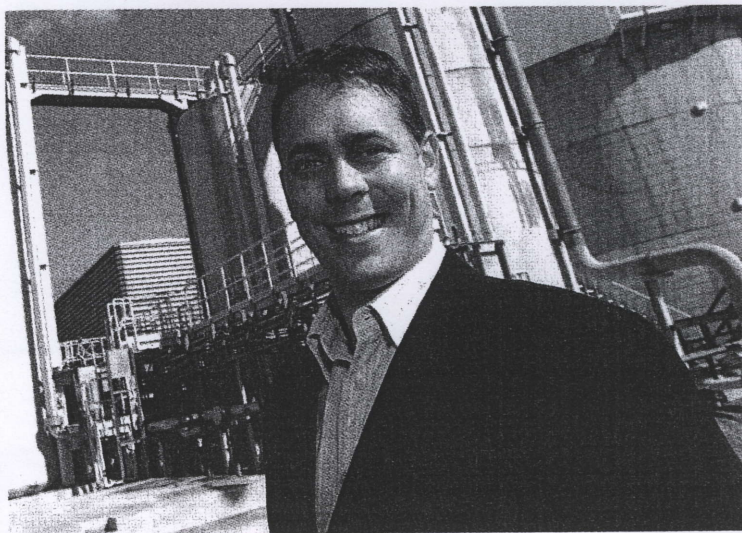
PROFIL

Entreprise : Odotech
Année de fondation : 1998
Nombre d'employés : 50
Marchés : États-Unis, Europe et Amérique du Sud
Actionnaires : Thierry Pagé, Fondation, FIER Développement durable et Oddo Asset Management

essaimée de l'École Polytechnique, financée grâce à des capitaux de risque provenant du Fonds de la CSN, du FIER Innovation durable (une société d'investissement Québec) et d'Oddo Asset Management, société de capital de risque parisienne.

Des clients variés

La clientèle d'Odotech est diversifiée. Ce sont des entre-



« Nous sommes déjà présents dans 25 pays et 3 continents », dit Thierry Pagé, d'Odotech. Le partenariat établi avec Veolia, en 2005, a donné à la québécoise une visibilité mondiale. [Photo : Gilles Delisle]

prises spécialisées dans le traitement des eaux usées, de sites d'enfouissement, de transformateurs alimentaires (ex. : équarisseurs), d'usines des secteurs de la pétrochimie, de la sidérurgie, etc. Les technologies d'Odotech servent aussi au contrôle de la qualité dans le secteur des arômes et parfums. Les municipalités commencent même à s'y intéresser. Ainsi, au début 2009, Boucherville était la première municipalité québécoise à se doter du système OdoScan afin de faciliter l'application de son règlement sur les nuisances olfactives.

« Grâce à nos systèmes, on peut diagnostiquer les odeurs

[en les prélevant à la source], trouver une solution pour les contrôler ou les éliminer et mesurer ensuite la performance du système dans une perspective d'amélioration continue », dit M. Pagé.

Comme première entreprise offrant un suivi complet des odeurs, les perspectives d'avenir sont excellentes pour Odotech. « Nous sommes déjà présents dans 25 pays et trois continents [Amérique du Nord et du Sud et Europe] », affirme M. Pagé.

Le partenariat établi en 2005 avec Veolia Water Solution and Technologies, le géant mondial français des services environnementaux, a donné d'ailleurs à la québécoise une

visibilité mondiale. « Lors de la remise à niveau de ses stations d'épuration, Veolia, titulaire d'une licence exclusive de commercialisation mondiale du système OdoWatch, l'installe dans la plupart de cas », précise l'homme d'affaires.

Odotech a aussi un partenariat avec l'autrichienne ACAT qui distribue ses produits en Europe. Enfin, la société est très présente en France où elle a un pied-à-terre.

Où sera Odotech dans cinq ans ? « Je crois que nous aurons une présence sur les cinq continents et que nous serons une référence mondiale en matière de contrôle des odeurs. » ■